Jean 8, 1-11 | La femme adultère | A

Quant à Jésus, il s'en alla au mont des Oliviers. Dès l'aurore, il retourna au Temple. Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner. Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère. Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus : « Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre. Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit : « Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre. Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu. Il se redressa et lui demanda : « Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? » Elle répondit : « Personne, Seigneur. » Et Jésus lui dit : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus. ».

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus a communiqué avec les foules et ne laisse pas indifférent. Certains ayant une démarche de foi profonde, d'autres interloqués et les derniers enfin exprimant déjà un fort rejet. Certains déjà veulent le voir maitrisé, arrêté. Aussi vont-ils vouloir à plusieurs reprises le mettre à l'épreuve pour le prendre en flagrant délit de violation des principes fondamentaux de la Loi.

QUESTIONS

1/ La mise à l'épreuve
Quelles formes peuvent prendre les mises à l'épreuve que nous soumettons au Seigneur ? Savons nous regarder avec humilité nos frères et sœurs ?

2/ La conscience du bien et du mal
Quelle attitude avoir face à des situations qui nous posent question sur la limite du bien et du mal ? Quels moyens utiliser pour pouvoir se présenter humble devant le Seigneur ?

3/ La miséricorde divine
Savons-nous accueillir la Miséricorde divine ? Aller la chercher grâce au sacrement de réconciliation ? Aller la porter à nos frères dans notre mission de disciples ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1) La mise à l'épreuve :
Jésus met clairement en garde ceux qui cherchent à le mettre à l'épreuve, ici à travers un piège. Du sentiment de jalousie devant leur infériorité morale et spirituelle nait la tentative vaine de confondre Jésus. Cette tentative se retourne contre chacun d'eux personnellement. Ils sont forcés à l'humilité nécessaire à avoir en face du Seigneur qui n'est certes pas là pour nous condamner, mais pas là non plus pour nous laisser juger nos frères.

2) La conscience du bien et du mal :
Jésus nous invite au discernement du péché pour nous-mêmes en premier lieu. Ce passage nous indique que tous quittent les lieux et ont donc conscience de leur péché non du fait de la Loi de Moise mais de l'intériorisation de la parole de Dieu, par le silence de Jésus et sa persistance à écrire sur la terre.
Nous sommes ici en face d'une certaine honnêteté de conscience de personnes qui ne peuvent mettre à exécution leur menace. Cela implique d'une part la connaissance des limites du bien et du mal et d'autre part l'humilité de savoir le reconnaitre.

3) La miséricorde divine :
« Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus ». Quelle belle parole de consolation ! Jésus lui donne son pardon, gratuitement, et l'invite à la conversion. Jésus nous invite ainsi à changer de paradigme et à passer du désert du péché au fleuve de la miséricorde qui féconde toute terre aride. Cette miséricorde obtenue doit nous permettre de nous en aller pour la faire fructifier et en témoigner à l'égard de nos frères pas plus pêcheurs que nous-mêmes.

CONTRE-SENS A EVITER

Jésus n'est pas venu pour cautionner nos péchés pas plus que cautionner le péché de cette femme adultère. Il rappellera d'ailleurs à plusieurs reprises dans les évangiles la classification qu'il fait de ce péché et les contours qui le délimite (Mt 5, 32 ; Mt 19 ; 9 ; Lc 16, 18). Il nous invite à ne pas les commettre et nous propose de venir humblement demander la miséricorde de Dieu.

SUGGESTION DE CHANT

Au-delà des océans
Tu es venu me chercher
Au-delà de mes tourments
Ton amour a triomphé
Montre-moi la splendeur et la beauté qu'il y a
A t'obéir de tout cœur
A se confier à ta voix !

Tu viens relever le faible
Tu le prends dans tes bras
Tu le conduis vers ton Père
Qui le console ici-bas
Entends le cri de ma prière
Sois mon secours et ma joie
Passé de l'ombre à Ta lumière
J'ai mis mon espoir en toi !

Matthieu 18,23-35

Le débiteur impitoyable

B

Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.
Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).
Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.
Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout."
Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.
Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : "Rembourse ta dette !"
Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : "Prends patience envers moi, et je te rembourserai."
Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.
Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.
Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : "Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.
Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?"
Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.
C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

GUIDE DE LECTURE / CONTEXTE

Ce passage intervient après la Transfiguration, à un moment où Jésus commence à préparer ses disciples à sa future mort et à un moment où eux-mêmes ont du mal avec leur mission : ils ne sont pas parvenus à guérir un enfant possédé par le Démon et Jésus leur en explique la cause : leur Foi est insuffisante (Chap. 17). Après cela, Jésus les enseigne avec une série de paraboles autour du péché : amputation du membre qui conduit au péché, la brebis égarée. C'est le chapitre où les disciples sont taraudés par 2 questions éminemment humaines : qui est le plus grand ? et combien de fois dois-je pardonner à mon frère ? Cette dernière question est celle que Pierre pose à Jésus et à laquelle Jésus répond par cette parabole que nous allons méditer ; nous sommes au cœur des deux sujets qui taraudent tout être humain : être reconnu par les autres, de préférence comme le plus grand, tout en protégeant la tranquillité de sa vie : ne pas laisser aux autres changer le cours de notre vie, ne pas tout accepter d'eux.

QUESTIONS

1/ Le calcul comptable pour dire la totale gratuité : Ne nous arrive-t-il pas de voir Dieu comme le maître qui relève les copies et va nous donner des points pour nos bonnes actions et nous en retirer pour nos fautes ? Ne nous arrive-t-il pas souvent de nous dire que « plus tard » nous prierons plus, nous pêcherons moins et de faire des promesses à Dieu que nous ne pouvons pas tenir ? Sommes-nous capables d'être dans notre relation avec Dieu comme un enfant avec ses parents, qui mange sans penser à combien de repas il devra leur rembourser ? loge dans leur maison sans penser à combien de nuits d'hôtel il devra leur payer en compensation ?

2/ Nous ne sommes jamais seul avec nos pêchés : Est-ce que nous pouvons véritablement régler nos comptes entre nous sans en référer à Dieu ? Est-ce que nous sommes prêts à rechercher le regard de Dieu pour y voir clair dans nos situations humaines ? est-ce que nous voulons vraiment être à l'image de Dieu, calquer nos comportements sur les siens ?

3/ Accepter le pardon : Acceptons nous d'être pardonnés ? Nous pardonnons-nous à nous-mêmes ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Le calcul comptable pour dire la totale gratuité :
Le maître (Dieu) met de l'ordre dans ses affaires et donc, selon nous, il ne peut que compter. Nous ne pouvons pas vivre nos relations sans qu'en arrière-plan nous tenions un livre de compte : « avec tout ce que j'ai fait pour lui, il me doit bien ça » ; « un prêté pour un rendu » surtout si c'est une « vacherie » ! Alors nous imaginons qu'un jour aussi (à notre mort) Dieu comptera ce que nous lui devons, fera notre bilan (le jugement dernier). Or, qu'est-ce-que Jésus nous donne à voir ? Un serviteur qui doit 10 000 talents. D'après les calculs des historiens ce serait la paie de 60 millions de journée de travail. Personne ne peut devoir cela au titre de sa propre action. Alors, qui donc est ce serviteur ? un collecteur d'impôts qui avait promis de récupérer plus d'argent qu'il n'a été capable d'en collecter ? un entrepreneur qui a promis de construire, a engagé des dépenses et finalement n'a rien fait ? Nul ne sait mais au moment où le maître lui demande de payer ce qu'il doit, le serviteur demande du temps et promet de tout rembourser. Comme si une telle somme pouvait être remboursée même s'il travaillait lui sa femme et ses enfants jusqu'à la mort !

2/ Nous ne sommes jamais seul avec nos pêchés :
Quand le maître condamne le serviteur, il ordonne de le vendre avec sa femme et ses enfants. Le poids de sa dette pèse sur toute sa famille. N'avons-nous jamais remarqué combien le pêché qui empoisonne notre vie, est aussi un poison dans notre relation avec ceux qui nous sont le plus chers?. Quand le maître lui remet sa dette, alors eux aussi sont libérés. Mais le serviteur s'empresse de s'acharner sur son camarade. Le serviteur reste prisonnier de cette logique de dette (je dois / il me doit) et il entraîne dans cette logique de mort quelqu'un d'autre. La relation serviteur et son maître et la relation serviteur et son camarade débiteur sont frappantes de similitudes : la demande est la même « prend patience », la promesse est la même « je te rembourserai ».

Mais le serviteur ne parvient pas à faire la même réponse que son maître, il ne règle pas son comportement sur celui de son maître. Et ce sont les autres serviteurs qui retournent vers le maître, pour dénoncer son comportement. Eux ont le discernement nécessaire pour voir que ce serviteur qui n'a plus rien à rembourser n'a plus aucune raison de réclamer ce qu'on lui doit. Et ils vont chercher le maître en arbitre. Ne nous arrive-t-il pas parfois d'être tellement prisonniers de nos habitudes de péché, que nous ne nous mettons plus sous le regard de Dieu et seuls nos frères en Dieu peuvent mettre nos actions sous le regard de Dieu?. N'avons-nous jamais remarqué, souvent après coup, combien nos frères sont précieux pour nous sortir de l'engrenage du péché?

3/ Accepter le pardon :
Le maître saisit de compassion remet sa dette au serviteur. Mais lui ne dit même pas merci. En fait il est parti et il n'a pas vraiment pris acte de son pardon. Le serviteur court réclamer sa dette à son camarade. Son monde n'a pas changé : il doit de l'argent, on lui en doit ; tout le monde doit rembourser. Il est totalement incapable de remettre sa dette à son camarade car lui n'a pas intégré que sa dette lui était remise. Le maître alors le traite de « serviteur mauvais » comme le serviteur qui avait enterré son talent dans un champs. Quand il devait beaucoup et qu'il ne pouvait pas rembourser, il n'était pas mauvais. Là il l'est, parce que toute sa dette lui a été remise et que pour lui rien n'a changé. Le pardon lui a été donné mais il ne l'a pas pris ; la compassion que le maître a eu pour lui, il ne la ressent pas pour lui-même. Du coup, il est incapable de compassion pour son camarade. Et c'est à ce moment-là que se manifeste la colère de Dieu ; et qu'est-ce-que la colère de Dieu ? la condamnation à tout rembourser. C'est à dire justement la situation dans laquelle le serviteur était avant que son maître lui ait remis sa dette. Notre damnation est donc de ne pas croire au pardon de Dieu, de ne pas entrer dans son dessein de miséricorde pour tous les hommes et finalement de ne pas être capable de pardonner aux autres.

CONTRE-SENS À ÉVITER

On doit tout pardonner et donc tout admettre de nos frères. Le « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugés, ne condamnez pas et vous ne serez pas condamnés » de Paul pourrait être la réponse à la question de Pierre. Et cette phrase peut finir en caricature : le chrétien pardonne tout, excuse tout, ne s'autorise pas à émettre un avis sur le comportement d'autrui. Le message de Jésus juste avant cette parabole est très clair : si ton frère a commis un péché, va lui faire des reproches, fait le faire par d'autres s'il ne t'écoute pas ; nous sommes responsables de notre frère pêcheur comme de notre membre pêcheur. Mais à celui qui demande pitié en vérité nous devons répondre avec la même miséricorde que Dieu a pour nous : le pardon total.

SUGGESTION DE CHANT

Puisque tu fais miséricorde,
Puisque nos vies sont devant toi,
Puisque tu as versé ton sang pour nous,
Seigneur Jésus, pardonne-nous.

2. Si tu retiens les fautes contre nous
Qui dans ce monde subsistera ?
Mais le pardon se trouve près de toi ,
Que nos cœurs s´ouvrent à ta grandeur.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Jésus partit de là et vit, en passant, un homme, du nom de Matthieu, assis à son bureau de collecteur d'impôts.

Il lui dit : « Suis-moi. »

L'homme se leva et le suivit.

Comme Jésus était à table à la maison, voici que beaucoup de publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) et beaucoup de pécheurs vinrent prendre place avec lui et ses disciples.

Voyant cela, les pharisiens disaient à ses disciples :
« Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? »

Jésus, qui avait entendu, déclara :

« Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Allez apprendre ce que signifie : Je veux la miséricorde, non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus a continué d'enseigner et de réaliser de nombreux miracles et chassé les démons. Il vient de guérir le paralytique « Lève toi, prends ta civière » et lui a remis ses péchés. Après l'appel de Matthieu, Jésus poursuit son ministère par de nombreuses guérisons et par l'envoi en mission de ses apôtres.

QUESTIONS

1/ Est-ce que je sais reconnaitre cet appel de Jésus dans ma vie et l'accueillir ?

2/ Est-ce que je suis prêt à me reconnaître humble, faible, petit et à m'ouvrir à cette invitation ?

3/ Comment voir dans ma vie et dans mon comportement quotidien comment je tombe dans le piège qui consiste à penser que mes efforts extérieurs peuvent compenser mes faiblesses intérieures ? Est-ce que je n'ai pas tendance à croire que ce que j'ai pu quantifier suffit ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Jésus lui dit :« Suis-moi ». C'est Jésus qui nous choisit et qui vient nous chercher et qui nous laisse notre liberté de choix. Il ne nous impose rien et nous propose de le suivre. C'est le début de la relation personnelle qui s'inscrit ici car Jésus s'adresse à nous personnellement. Quand nous accueillons cette invitation à le suivre cela nous met debout. D'un homme simplement assis, nous devenons debout et en marche : « L'homme se leva et le suivit ».

2/ « Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades ». Jésus est là pour nous aider à devenir meilleur. Il ne nous demande pas de l'être déjà. C'est parce que nous nous reconnaissons malade et concernés par cette invitation que nous pouvons ouvrir notre cœur et notre vie à l'appel du Christ. Si nous croyons que nous sommes déjà meilleur que les autres , nous passerons à côté du Christ et à côté de nos vies.

3/ «Je veux la miséricorde et non le sacrifice». Jésus nous invite à la conversion intérieure de notre être, c'est à dire à changer notre attitude intérieure.
C'est le changement de notre être sur le fond et dans la durée qui lui importe.
Jésus nous invite à changer notre regard sur les autres et notamment à pardonner, comme il le fait lui-même. C'est la raison pour laquelle il s'adresse souvent à des pécheurs.

CONTRE-SENS A EVITER

Dans ce texte le mot « sacrifice » s'entend des offrandes faites par les juifs au Temple. En Mt 5,23-24 Jésus déclare: «Pose ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère». Voir aussi dans l'Ancien Testament le prophète Osée (Os 6,6).

SUGGESTION DE CHANT

Oh! Prends mon âme, prends-la, Seigneur,
Et que ta flamme brûle en mon coeur.
Que tout mon être vibre pour toi,
Sois seul mon maître, Ô divin roi.

Source de vie, de paix, d'amour,
Vers toi je crie, la nuit, le jour.
Entends ma plainte, Sois mon soutien
Calme ma crainte, Toi, mon seul bien.

Du mal perfide, Oh! Garde-moi,
Viens, sois mon guide, Chef de ma foi
Quand la nuit voile tout à mes yeux,
Sois mon étoile, Brille des cieux.

Jean 13,4-20 | Lavement des pieds | C

Jésus se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture.
Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? »
Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. »
Pierre lui dit : « Tu ne me laveras pas les pieds ; non, jamais ! »
Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi. »
Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! »
Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain, on n'a pas besoin de se laver, sinon les pieds : on est pur tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs, mais non pas tous. »
Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs. »
Quand il leur eut lavé les pieds, il reprit son vêtement, se remit à table et leur dit : « Comprenez-vous ce que je viens de faire pour vous ? Vous m'appelez "Maître" et "Seigneur", et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis : un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, heureux êtes-vous, si vous le faites. Ce n'est pas de vous tous que je parle. Moi, je sais quels sont ceux que j'ai choisis, mais il faut que s'accomplisse l'Écriture : Celui qui mange le pain avec moi m'a frappé du talon.
Je vous dis ces choses dès maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez que moi, JE SUIS.
Amen, amen, je vous le dis : si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Après la résurrection de Lazare, Jésus s'est rendu à Béthanie où Marie a oint les pieds de Jésus. Il est ensuite arrivé à Jérusalem où il sait qu'il sera livré. Il y est accueilli triomphalement et il enseigne à la foule puis il prend son dernier repas avec ses disciples. Par la suite Jésus annonce la trahison de Judas; Il sera bientôt arrêté, présenté au grand prêtre et entrera dans sa Passion.

QUESTIONS

1/ Est-ce que je suis prêt à me faire petit et à me mettre au service ? Que nous inspire l'attitude de Pierre ?

2/ Qu'est-ce que je peux faire à ma mesure pour devenir exemplaire et servir mes frères ?

3/ Sommes-nous conscients que la véritable mission qui nous est confiée est celle de représenter le Christ ? Qu'est ce que cela implique pour nous ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ A l'époque du Christ ce sont les esclaves qui lavaient les pieds. La « grandeur » réside dans l'abaissement. Jésus dévoile sa toute puissance dans l'abaissement et le service. Jésus nous demande de nous mettre au service de nos frères. Par le service, nous rencontrons Jésus.

2/ « Vous devez vous laver les pieds les uns les autres ». Les Chrétiens constituent l'Eglise et se doivent d'être exemplaires. Nous pouvons faire le lien avec Saint Paul dans 1 Co13,1-13 : on verra que vous êtes « du Christ » à l'amour que vous montrez les uns pour les autres. Nous ne sommes pas chrétiens parce que nous sommes pratiquants mais parce que nous rendons témoignage de l'Evangile. Être chrétien ne nous donne pas des droits mais des devoirs.

3/ « Si quelqu'un reçoit celui que j'envoie, il me reçoit moi-même ; et celui qui me reçoit, reçoit Celui qui m'a envoyé ». Chaque chrétien représente le Christ et à travers lui permet à ceux qui le reçoivent de recevoir Dieu le Père. Nous devons nous pénétrer progressivement de cela et voir le chemin de conversion que cela doit amorcer en nous pour pouvoir représenter le Christ. Ceci nous ouvre un chemin de vie qui va nous permettre de devenir Chrétien c'est à dire de représenter le Christ.

CONTRESENS A EVITER

Voir dans le lavement des pieds un geste de Jésus sans percevoir et comprendre progressivement toute sa signification et toute sa symbolisation sur l'abaissement et le service.

SUGGESTION DE CHANT

Quand l'heure fut venue d'aller vers le Père,
Jésus dans un repas montra son amour.
Il se fait notre esclave,
Il nous donne l'exemple :
« Si vous aimez vos frères,
Dieu est parmi vous. »

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Luc 15, 11-32 — Le fils retrouvé — A

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.
Le plus jeune dit à son père : “Père, donne-moi la part de fortune qui me revient.” Et le père leur partagea ses biens.
Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu’il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.
Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin.
Il alla s’engager auprès d’un habitant de ce pays, qui l’envoya dans ses champs garder les porcs.
Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.
Alors il rentra en lui-même et se dit : “Combien d’ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j’irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils. Traite-moi comme l’un de tes ouvriers.”
Il se leva et s’en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.
Le fils lui dit : “Père, j’ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d’être appelé ton fils.”
Mais le père dit à ses serviteurs : “Vite, apportez le plus beau vêtement pour l’habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé.” Et ils commencèrent à festoyer.
Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s’informa de ce qui se passait.
Celui-ci répondit : “Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu’il a retrouvé ton frère en bonne santé.”
Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d’entrer.
Son père sortit le supplier.
Mais il répliqua à son père : “Il y a tant d’années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m’as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis.
Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !”
Le père répondit : “Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi.
Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !” »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus s’adresse à des pharisiens et à des scribes qui lui reprochent de manger avec des pécheurs (Lc 15,1-2) et la parabole les invite à montrer plus de bienveillance envers ces derniers. Plus largement, la parabole du fils retrouvé s’inscrit dans un ensemble de trois paraboles de la miséricorde, qui développent l’opposition perdu / retrouvé ou perdu / sauvé (la brebis retrouvée, la pièce retrouvée et le fils retrouvé).
Les personnages de la parabole mettent en scène un homme, le «père», un fils cadet, un fils aîné. La rivalité fraternelle qui apparaît dans la seconde partie de la parabole rappelle d’autres exemples célèbres, en particulier dans le livre de la Genèse, l’histoire de Caïn et Abel (Gn 4), ou celles d’Isaac et Ismël (Gn 21), de Jacob et Esaü (Gn 27-28), de Joseph et ses frères (Gn 37-50), récits où le cadet l’emporte sur l’aîné ou sur la fratrie.

QUESTIONS

1/ Est-ce que notre manière de vivre nous construit ou nous détruit ? Quelle est la part d’extériorité superficielle et la part d’intériorité profonde dans notre vie ? Quel type de relations entretenons-nous avec les autres ?
2/ Est-ce que je crains de revenir vers le Seigneur lorsque je me suis écarté de son chemin ? Ai-je conscience de sa miséricorde infinie envers le pêcheur qui se repend et se convertit ? Ai-je déjà éprouvé la joie immense de la miséricorde de Dieu dans le sacrement de réconciliation ?
3/ N’ai-je jamais tendance à tirer une certaine satisfaction de ma propre vertu ? Ne m’arrive-t-il pas de critiquer ou de porter un jugement négatif sur ceux qui ne mènent pas une vie conforme à la mienne ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Au début de la parabole, l'attitude du fils cadet nous apparaît répréhensible : agissant comme si son père était mort (en lui demandant sa part d'héritage), il va dépenser son bien en des plaisirs frivoles qui loin de construire sa vie, la détruisent. Cette destruction est exprimée à travers le rejet des autres, dès lors qu'il a dissipé sa fortune : « personne ne lui donnait rien ».

2/ Le fils rentre alors en lui-même et revient repentant vers son père, dont le cœur déborde d'amour miséricordieux. Ce récit nous apprend quelles sont, envers nous, les dispositions du cœur de Dieu, miséricordieux malgré notre misère morale. Nous ne devons pas craindre d'aller à Lui, de nous repentir en vérité, nous serons reçu comme le fils retrouvé de la parabole.

3/ Hélas, le père ne peut faire partager complètement sa joie car le frère aîné refuse de prendre part à la fête. Il représente les hommes en apparence justes, mais trop satisfaits de leur propre vertu pour comprendre le sens de la grâce et de l'amour « immérité » de Dieu. Il représente ainsi une figure des pharisiens, une figure du peuple juif obstiné dans son légalisme, une figure de tous ceux qui se pensent « justes » mais dont le cœur est fermé à la grâce de Dieu.

CONTRESENS A EVITER

Cette parabole peut nous déranger. Nous pourrions être tentés, au fond de nous, de nous identifier au frère aîné et de comprendre le ressentiment qu'il porte envers son père et son frère, parce que nous aussi pouvons avoir parfois le sentiment de servir depuis de nombreuses années, sans transgresser les commandements, et sans recevoir de récompenses pour notre « dévouement ».

Mais Jésus nous le dit à plusieurs reprises, il n'est pas venu pour les justes, mais pour les pêcheurs !

Le fils cadet qui était perdu et mort, est revenu, par sa conversion personnelle et son repentir sincère, à la vie. Le père est l'expression de l'infinie patience, bonté et miséricorde de Dieu.

La parabole du fils retrouvé est une invitation personnelle à contempler la miséricorde du Créateur.

SUGGESTION DE CHANT

1. Si tu savais le don de Dieu,
quel est Celui à qui tu parles,
C'est toi qui M'en aurais prié
de te donner l'eau vive,
Car l'eau que Je te donnerai,
en toi, sera source de vie.

2. Seigneur, donne-moi de cette eau,
afin que je n'aie jamais soif,
Tu es la source de la vie,
Toi la lumière en qui je vois,
Enivre-moi de Ton amour,
au fleuve de Ta grâce.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Matthieu 20, 1-16 | Les ouvriers de la onzième heure | B

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : un denier, c'est-à-dire une pièce d'argent, et il les envoya à sa vigne. Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et je vous donnerai ce qui est juste." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "Parce que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et tu les traites à l'égal de nous, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !"

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t-en. Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, je suis bon ?" C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers.»

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Les disciples s'interrogent à plusieurs reprises sur le royaume de Dieu, les conditions pour y accéder, le rang qui sera celui de chacun dans ce royaume. Jésus multiplie les actes et paraboles pour apporter des éclairages sur ce mystère qui ne peut être tangible pour l'esprit humain: « Laissez venir à moi les petits enfants », la parabole du chameau,...

QUESTIONS

1/ En quoi cette vision de la foi est-elle une vision vivante ? Le Seigneur cherche-t-il à nous inciter à être là à la dernière heure ou alors à accomplir avec constance ce qu'il nous demande ?

2/ Dans quel ouvrier est-ce que je me reconnais ? Comment ai-je tendance à considérer les autres ? Suis-je capable de demander l'aide du Seigneur quand je ne sais pas reconnaitre le bien chez mon voisin ou ne voir que ce qui me parait aller de travers ? Qu'est-ce qui fait que le bonheur des autres est parfois difficile à supporter ? Est-ce que je rends mon bonheur difficile à supporter pour les autres ?

3/ Quand le Seigneur m'invite-t-il à venir « travailler » à ses côtés ? Quand, à l'inverse, suis-je tenté de repousser à plus tard ses invitations ? En quoi la prière peut-elle me permettre de trouver un chemin de discernement qui corresponde au rythme que Dieu sait bon pour moi ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ La parabole : La vigne correspond ici au Royaume de Dieu, à la foi du croyant. Le maître du domaine viticole, c'est Dieu. Les ouvriers, ce sont les hommes. La parabole signifie que pour Dieu, les hommes ont tous la même valeur (« 1 pièce » dans la parabole) à ses yeux, que ceux-ci l'aient rejoint dans son « Royaume » tôt ou tardivement dans leur existence. La foi du croyant n'est pas rétribuée selon sa durée. On peut inversement supposer qu'un ouvrier ayant arrêté avant la fin n'aurait pas été rétribué du tout. Jésus nous invite ici à comprendre que la foi est une affaire personnelle entre lui et chacun de nous et nous met en garde de vouloir porter nous-mêmes jugement de celle des autres.

2/ La jalousie : Dieu nous demande d'accueillir l'Amour. Or cet Amour ne se quantifie pas. Le seul fait d'être rétribué devrait suffire à chacun. Et le maitre n'est pas injuste dans la rétribution qu'il propose : il respecte le contrat… Mais qu'il est tentant de regarder dans l'assiette du voisin, qui plus est avec un œil comparateur. En effet, qui à part le maitre pour juger du travail accompli ? A travers cette parabole Jésus ne nous demande-t-il pas simplement de nous réjouir pour la vie que Dieu nous donne parce que Dieu nous aime et nous confie l'avènement de son Royaume...?

3/ La justice de Dieu : Il est vain de tenter d'expliquer le royaume de Dieu par la justice humaine : ce qui peut apparaitre comme une grande injustice est là pour nous faire comprendre que la logique du Royaume de Dieu n'est pas celle que nous croyons par nature. Il n'en demeure pas moins que le maitre nous « invite » au fur et à mesure de ses rencontres à travailler à sa vigne.

Ceux qui sont récompensés sont ceux qui ont accepté l'invitation et se sont mis au travail. Le Seigneur n'a pas les mêmes attentes pour chacun d'entre nous, mais ne nous offre pas d'excuses pour nous dérober à la conversion. On ne mérite pas le royaume de Dieu mais on répond à l'invitation qui nous est faite d'y participer.

SUGGESTION DE CHANT

Notre cité se trouve dans les cieux,
Nous verrons l'Epouse de l'Agneau,
Resplendissante de la gloire de Dieu,
Céleste Jérusalem !

1. L'Agneau deviendra notre flambeau,
Nous nous passerons du soleil,
Il n'y aura plus jamais de nuit,
Dieu répandra sur nous sa lumière.

2. Dieu aura sa demeure avec nous,
Il essuiera les larmes de nos yeux,
Il n'y aura plus de pleurs ni de peines
Car l'ancien monde s'en est allé.

3. Et maintenant, voici le salut,
Le règne et la puissance de Dieu,
Soyez donc dans la joie vous les Cieux,
Il règnera sans fin dans les siècles.

Quelques jours plus tard, Jésus revint à Capharnaüm, et l'on apprit qu'il était à la maison. Tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte, et il leur annonçait la Parole.
Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé.
Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés ».
Or, il y avait quelques scribes, assis là, qui raisonnaient en eux-mêmes : « Pourquoi celui-là parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui donc peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ? »
Percevant aussitôt dans son esprit les raisonnements qu'ils se faisaient, Jésus leur dit : « Pourquoi tenez-vous de tels raisonnements ? Qu'est-ce qui est le plus facile ? Dire à ce paralysé : "Tes péchés sont pardonnés", ou bien lui dire : "Lève-toi, prends ton brancard et marche"? Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre… – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »
Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde.
Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus revient à Capharnaüm qu'il avait quittée pour proclamer la bonne nouvelle dans des villages voisins. A cette occasion il a réalisé nombre de guérisons, expulsions de démons et enseignements si bien qu' « il ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville » (Mc 1, 45). Sitôt que sa venue est connue, la foule est présente pour l'écouter, ce qui est le cas lors de son retour à Capharnaüm.

QUESTIONS

1/ Lorsque nous nous adressons au Seigneur, notre foi parvient-elle à surmonter certaines déceptions ou incompréhensions ? La prière nous aide-t-elle à discerner le projet de Dieu et à en tirer toutes les conséquences ?

2/ Comment aller à la rencontre de Jésus afin de le laisser pénétrer dans notre intimité ? Savons nous laisser le Seigneur agir en nous et en reconnaitre les fruits afin d'accepter les missions qu'il nous confie ?

3/ Sommes-nous conscients de l'importance de l'équilibre dans l'unité entre corps, âme, relation à Dieu et aux hommes ? Quels déséquilibres peuvent nous poser problèmes et comment pouvons-nous les surmonter ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ La foi du paralysé et de ses porteurs

Jésus est inaccessible et le stratagème employé pour arriver à lui n'a rien de simple. Preuve en est la nécessité de quatre hommes pour en venir à exécution. Leur foi dans l'espérance permet au paralytique et à ses compagnons de se présenter avec humilité devant le Seigneur et de le laisser agir en nous selon sa volonté. Le Seigneur sait par où commencer et où se trouve notre bien ; notre foi en est l'écho et l'acceptation. Aussi à la demande de guérison manifestement physique, il répond par la guérison de l'âme.

2/ L'action de Jésus dans notre plus profonde intimité

Jésus nous indique l'essentiel (le pardon des péchés comme signe du pouvoir de la miséricorde divine) puis le secondaire. Mais dans sa grande miséricorde il accepte de notre part que nous ayons besoin des deux pour comprendre et agit ainsi en montrant explicitement le chemin. Ce faisant il nous indique être au plus profond de nous, au cœur de la connaissance de notre âme : c'est le plus grand miracle. Le miracle physique défie les lois connues des hommes et le rend impressionnant ; mais là encore c'est la guérison spirituelle qui le précède qui permet la manifestation de la foi.

3/ La libération de l'âme et du corps comme restitution de l'intégrité de la relation avec Dieu et notre prochain

Jésus nous propose un subtil équilibre dans lequel il exprime l'importance d'une unité entre le corps et l'âme pour l'épanouissement de notre relation à Dieu et à notre prochain.

L'homme ne vit pas pour lui seul mais avec ses semblables. Jésus respecte cette réalité. Il aurait pu s'arrêter à la guérison des péchés et laisser repartir le paralytique tel le riche « À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens » (Mt 19, 22). Mais la foi du paralytique le fait aller plus loin et retrouver cette intégrité globale par laquelle il devient sanctifié. A travers l'ordre final « lève-toi » il y ainsi déjà toute la puissance de vie de la résurrection.

SUGGESTION DE CHANT

1.Viens nous abreuver de lumière,
de bienveillance et de clarté
Ta miséricorde éternelle vient dans nos cœurs tout relever
Et tomberont toutes nos lois
Quand viendra la gloire des cieux
Et je répondrai dans la Foi
Tu es mon Seigneur et mon Dieu

Vienne ta Grâce en nos misères
Et dans la grandeur de ton nom
Viens déposer sur notre terre
La douceur de ta guérison
Vienne l'esprit qui nous libère
Et dans la beauté de ton nom
Naît dans le cœur de notre Père
L'amour infini du pardon

2. Quand ta Parole est prononcée
la mort est vaincue par la Vie
Et dans tous nos cœurs délaissés se manifeste ton Esprit
Que vienne en nos vies le réveil que ton amour a désiré
Dans la foi je ne tremble pas car Jésus ma vertu c'est toi

3. Pour nous le verbe s'est fait chair
Parmi nous Il a demeuré
Il vit en nous et nous éclaire
Sa grâce en nous s'est déversée
Nos yeux verront ce que ton cœur
A chacun de nous veut donner
Que par l'Esprit de notre Père
En nous Jésus vienne habiter

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Actes 2, 1-13 | L'Esprit se répand | C

Quand arriva le jour de la Pentecôte, au terme des cinquante jours, ils se trouvaient réunis tous ensemble.
Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière.
Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux.
Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.
Or, il y avait, résidant à Jérusalem, des Juifs religieux, venant de toutes les nations sous le ciel.
Lorsque ceux-ci entendirent la voix qui retentissait, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient en pleine confusion parce que chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient.
Dans la stupéfaction et l'émerveillement, ils disaient : « Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ?
Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle ?
Parthes, Mèdes et Élamites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province du Pont et de celle d'Asie,
de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et des contrées de Libye proches de Cyrène, Romains de passage, Juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes, tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu. »
Ils étaient tous dans la stupéfaction et la perplexité, se disant l'un à l'autre : « Qu'est-ce que cela signifie ? »
D'autres se moquaient et disaient : « Ils sont pleins de vin doux ! »

GUIDE DE LECTURE / CONTEXTE

L'évangéliste et rédacteur des Actes des Apôtres, Luc nous précise (ce n'est pas le cas chez Marc, Matthieu et Jean) que le Christ ressuscité avant son ascension demeure quarante jours avec les «Onze», Judas n'ayant pas encore été remplacé par Matthias. La reconstitution des Douze interviendra après l'Ascension et avant la Pentecôte. Ces quarante jours sont mis à profit par le Christ pour préciser la mission: «Mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous, vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.» (Ac 1,8)
L'envoi de l'Esprit Saint correspond à une promesse du Ressuscité qui rejoignant le Père ne nous laisse pas seuls et démunis mais envoie avec son Père l'Esprit, dont la venue inaugure le temps de l'Eglise: C'est la Pentecôte qui intervient cinquante jours après le premier sabbat qui suit la Pâque d'Israël (Lv 23, 5-22).
La Pentecôte est également appelée fête des semaines (sept semaines+un sabbat=cinquante jours) en Ex 34.22 ou fête des moissons (Ex 23.16). Il est beau de relier la venue de l'Esprit aux récoltes et au temps de la moisson.
La lecture complète du livre des Actes nous montrera comment l'Esprit déploie sa puissance et inspire les premiers chrétiens guidés par Pierre, Paul, Jacques, Etienne et beaucoup d'autres.

QUESTIONS

1/ Nous arrive-t-il parfois de prier l'Esprit-Saint ? Peut-être pouvons-nous lui demander que l'Eglise soit forte et fidèle ? Comment sortons-nous de la «maison» ?

2/ Sommes-nous d'accord pour dire que l'Esprit-Saint nous invite à rejoindre notre prochain dans son existence, sa manière de vivre, sa culture et sa façon de s'exprimer ?

Avons-nous le sentiment que la Parole de Dieu nous unifie à la fois en nous même et avec nos frères ? Sommes-nous d'avis que nous les hommes ne pouvons seuls bâtir l'unité à cause de nos péchés et sommes-nous prêts à demander à l'Esprit Saint et à Jésus leur aide ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ La scène où l'Esprit Saint se manifeste aux Apôtres sous forme de langues de feu, précédée «d'un bruit comme un violent coup de vent», s'apparente aux théophanies de l'Ancien Testament.
L'Esprit Saint se manifestera aussi plus tard (Ac 10,44-48) aux païens qui écoutent Pierre leur parler du Christ.
L'Esprit Saint intervient dans la communauté apostolique primitive comme il intervient aujourd'hui dans l'Eglise. La vocation des Apôtres n'est pas de rester dans la «maison» dont nous parle le texte, c'est bien dehors que la mission s'exerce.
Par notre baptême, nous avons reçu nous aussi l'Esprit Saint. Il est important de se retrouver en Eglise pour l'accueillir et le prier ensemble.
Ce n'est toutefois pas suffisant, la mission de l'Eglise, notre mission, est à l'extérieur de la maison même si nous aimons nous y retrouver pour prier et recevoir le Seigneur.

2/ L'Esprit Saint permet aux Apôtres et aux disciples de parler dans les langues des juifs de la diaspora et de se faire ainsi comprendre d'eux.
Les merveilles de Dieu peuvent être communiquées et partagées parce que les auditeurs sont touchés dans leur propre langue et leur culture.
Cette action de Dieu par son Esprit est doublement programmatique.
Elle montre que Dieu œuvre pour l'unité des hommes dans leur diversité, ce qui «inverse» la situation de Babel (Gn11,1-9), où l'homme pense pouvoir par lui-même, sans Dieu, atteindre l'unité «par une langue unique» et rivaliser ainsi avec Dieu.

Elle montre aussi que l'Esprit de Dieu donne à son Eglise les moyens véritables de l'annoncer et de le proclamer par un langage du cœur et de l'esprit tellement fort qu'il se traduit réellement dans la langue et la culture de l'autre. Nous voyons ici l'importance que Dieu, dont le «Verbe s'est fait chair», accorde à rejoindre l'homme sur son terrain, dans sa langue et dans son quotidien.

SUGGESTION DE CHANT

Viens, Esprit de sainteté,
Viens Esprit de lumière,
Viens Esprit de feu,
Viens nous embraser !

Viens Esprit du Père, sois la lumière,
Fais jaillir des cieux ta splendeur de gloire.

Témoin véridique, tu nous entraînes
A proclamer : Christ est ressuscité !

Viens, onction céleste, source d'eau vive,
Affermis nos cœurs et guéris nos corps.

Esprit d'allégresse, joie de l'église,
Fais jaillir des cœurs le chant de l'Agneau.

Fais-nous connaître l'amour du Père
Et révèle-nous la face du Christ.

Feu qui illumine, souffle de vie,
Par toi, resplendit la croix du Seigneur.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia :
« Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement.»
Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. »
Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. »

À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi.
Aussi je vous le dis : Beaucoup viendront de l'orient et de l'occident et prendront place avec Abraham, Isaac et Jacob au festin du royaume des Cieux, mais les fils du Royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

L'Evangile de Matthieu dans ces premiers chapitres dont l'action se situe en Galilée, fait une place importante à des temps d'enseignements par Jésus puis se poursuit par une série de guérisons dont celle du lépreux.
Au chapitre 8, Jésus sera à deux reprises en contact avec le monde païen, lors de la traversée du lac de Tibériade puis dans cette rencontre qu'il fait avec un officier de l'armée romaine d'occupation, un centurion.

QUESTIONS

1/ Faisons-nous preuve d'humilité comme le centurion lorsque nous nous adressons à Jésus ? Sommes-nous conscients que Jésus nous devance toujours lorsque nous sommes réceptifs et prêts à l'accueillir ?

2/ Sommes-nous disposés à confier les personnes que nous aimons au Seigneur ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ La relation qui se noue entre l'officier romain et Jésus est à la fois très positive et surprenante. Elle dénote une étonnante réciprocité. Elle est très positive parce que le centurion qui représente la puissance occupante éprouve à la fois du respect et de la confiance envers Jésus et s'en remet à son autorité. Au lieu de lui donner des ordres, il le supplie de guérir son serviteur. Jésus réciproquement devance son attente et prend sur lui d'aller lui-même le guérir. Il ne prescrit aucune médecine, n'opère pas à ce stade de guérison à distance.

2/ Jésus est enthousiaste devant l'attitude du centurion. Il dit: «Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi.»
Jésus a au moins trois raisons de s'enthousiasmer parce que le centurion lui déclare sa foi à trois reprises :
La première fois, c'est par son respect de la personne de Jésus. Un centurion romain qui se fait plus petit qu'un juif, cela est tout simplement impossible. La seule explication possible est la foi du centurion. Celui-ci reconnait en Jésus «plus grand que lui, plus grand que Rome», une puissance et une autorité qui dépassent le monde.
La deuxième c'est lorsque le centurion affirme que la parole de Jésus sauve : «Mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri.».
La troisième manifestation de foi est peut-être la plus importante : Jésus reconnait dans la démarche du centurion un acte d'amour pour son serviteur malade.

CONTRESENS A EVITER

Jésus développe une opposition assez tranchée entre «les fils du Royaume» (Israël) et tous ceux en commençant par les patriarches qui viendront prendre place au festin du royaume des Cieux en provenance de toute la terre (Orient et Occident).

L'évangéliste Matthieu est porteur d'une tradition où les antagonismes entre les différentes communautés, occupants romains, juifs, judéo-chrétiens et chrétiens issus du paganisme sont exacerbés. Ceux qui rejoignent la voie du Christ et en particulier des juifs sont persécutés à la fois par les juifs «orthodoxes» et par les romains (pour des raisons différentes).

Il ne faut donc pas penser ici que tout Israël est condamné par Jésus, mais le jugement porte sur ces juifs qui n'ont pas cru et qui persécuteront les chrétiens.

SUGGESTION DE CHANT

Le Seigneur est ma lumière et mon salut,
De qui aurais-je crainte ?
Le Seigneur est le rempart de ma vie,
Devant qui tremblerais-je ?

1. J'ai demandé une chose au Seigneur,
La seule que je cherche :
Habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie.

2. Habiter ta maison, Seigneur,
Pour t'admirer en ta beauté
Et m'attacher à ton Eglise, Seigneur.

3. J'en suis sûr, je verrai la bonté du Seigneur
Sur la terre des vivants.
Espère, sois fort et prends courage,
Espère, espère le Seigneur !

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Chemin faisant, Jésus entra dans un village. Une femme nommée Marthe le reçut.

Elle avait une sœur appelée Marie qui, s'étant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

Quant à Marthe, elle était accaparée par les multiples occupations du service.

Elle intervint et dit : « Seigneur, cela ne te fait rien que ma sœur m'ait laissé faire seule le service ? Dis-lui donc de m'aider. »

Le Seigneur lui répondit : « Marthe, Marthe, tu te donnes du souci et tu t'agites pour bien des choses.
Une seule est nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, elle ne lui sera pas enlevée. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Jésus est en route pour Jérusalem (Luc 9,31 ss). Il vient de raconter l'histoire du bon samaritain qui descend vers Jéricho, alors que lui est en train de monter vers Jérusalem. Il sait qu'il va y souffrir la mort et la résurrection. Dans le récit du bon samaritain, il se nous fait comprendre le sens de sa mort. Comme le bon samaritain qui se fait proche du blessé, Jésus se fait proche de nous et nous apporte la guérison. Sa mort sur la croix n'est pas un échec mais sa proximité avec nous et notre salut.

QUESTIONS

1/ Est-ce que je pense que je peux inviter Jésus dans ma vie et dans ma maison ? Comment vais-je faire pour que Jésus se sente bien reçu chez moi ?

2/ Est-ce que je pense que Jésus peut tout entendre ? Est-ce que je lui dis tout ce que j'ai sur le cœur ? Y compris mes doutes, craintes, colères ?

3/ Comment je prends le temps de nourrir spirituellement mon âme comme mon corps ? Quelle place a la Bible ? Comment puis-je rencontre Jésus en lisant la Bible ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Jésus est invité chez Marthe et Marie, signe de leur amitié réelle. Marthe est une excellente maîtresse de maison. Elle veut ce qu'il y a de mieux pour que son invité se sente bien.

2/ Cependant, Jésus renverse tout. Marthe prend soin de Jésus et Marie écoute, mais la bonne part revient à Marie. Alors quoi ? Marthe fait ce qu'il faut, mais elle dit aussi ce qu'elle pense. Et ce qu'elle pense ne s'adresse pas à Marie, mais bien à Jésus : « Est-ce que cela ne te fait rien que ma sœur me laisse seule à faire le service ? Dis-lui de m'aider ! ». Elle ne craint même pas de passer pour une mauvaise hôtesse ou une sœur jalouse.

3/ Jésus s'adresse à Marthe et seulement à Marthe. « Marthe, Marthe » : il s'agit d'une répétition destinée à souligner l'affection. « Tu te fais du souci pour beaucoup de choses et tu es agitée. » Cette phrase révèle à nouveau leur amitié. Jésus prend en compte que Marthe se fait du souci pour lui, pour l'avenir. Jésus a de l'ambition pour Marthe, Il la croit capable de comprendre ce qui est en jeu. Le but est de réaliser que l'être humain ne vit pas simplement de pain. Il la croit capable d'abandonner toutes les préoccupations et toutes les contraintes extérieures se nourrir de la Parole de Dieu. En toute amitié, Jésus suggère à Marthe de ne pas se laisser déborder par les soucis et de le rejoindre dans ce temps de pause.

CONTRE-SENS À ÉVITER

Jésus ne propose pas un choix entre l'activité de Marthe et la prière de Marie, comme si les deux se valaient. On peut avoir tendance à se dire davantage Marthe que Marie pour justifier son absence de prière. Agir sans prier fait courir le risque de l'auto-satisfaction, de l'auto-suffisance, de l'orgueil, de la jalousie. En fait, « une seule chose est nécessaire » signifie précisément que toutes nos actions au service de Dieu et des autres doivent être enracinées dans la prière. Nous devons toujours être « connectés » à Dieu. En prenant un temps régulier de prière, notamment dans la lecture biblique, nous offrons continuellement à Dieu notre cœur et notre intelligence. Ainsi, toutes nos actions deviennent des vrais actes d'amour.

SUGGESTION DE CHANT

Prends Seigneur et reçois
toute ma liberté,
ma mémoire, mon intelligence
toute ma volonté.

Et donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer.
Donne-moi, donne-moi,
donne-moi seulement de t'aimer.

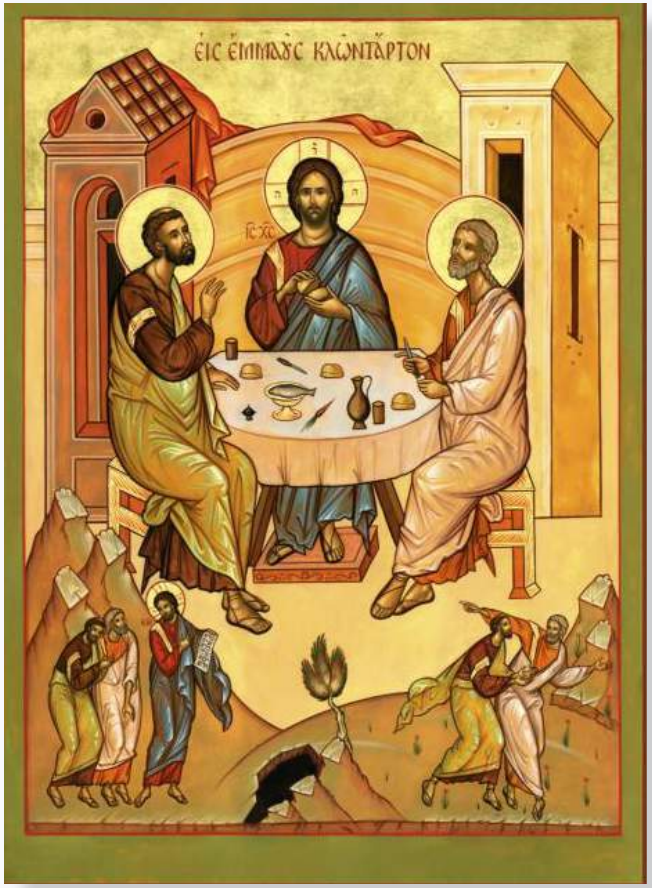
Reçois tout ce que j'ai,
tout ce que je possède.
C'est toi qui m'as tout donné
à toi, Seigneur, je le rends.

Tout est à toi, disposes-en
selon ton entière volonté
et donne-moi ta grâce,
elle seule me suffit.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Luc 24, 13-35 — Sur la route d'Emmaüs — A

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.
Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.
Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ?»
Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »
Il leur dit : « Quels événements ? »
Ils lui répondirent :
« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. »
Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? »
Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.
Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.
Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna.
Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.
Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »



GUIDE DE LECTURE / CONTEXTE

Marie de Magdala, Jeanne et Marie femme de Jacques reviennent du tombeau vide après avoir rencontré deux anges qui leur disent: «Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts?» Le récit qu'elles font aux Apôtres laisse ceux-ci incrédules.

Pierre vérifie par lui-même, mais ne constate que le vide du tombeau et la présence des bandelettes: Le corps de Jésus a bien disparu. Par la suite deux hommes, disciples de Jésus font route vers Emmaüs. Sur leur chemin, Jésus les rejoint et marche avec eux ; or les disciples ne reconnaissent pas le Maître.

QUESTIONS

1/ Avons-nous le sentiment aujourd'hui de nous laisser rejoindre et de marcher avec Jésus, de nous laisser questionner par lui sur nos vies, nos difficultés, nos joies, nos peines ?
Qu'est-ce qui nous empêche de le reconnaitre dans nos vies ?

2/ Qu'est-ce que le Règne de Dieu, le Royaume dont Jésus nous parle si souvent pour nous?
Quelle est la place de la Parole de Dieu dans nos vies?
Cherchons-nous à rencontrer Jésus dans la Bible ?

3/ Quel lien faisons-nous à la messe entre la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ Après la mort de jésus, les apôtres et les disciples sont en grand désarroi. Le mal aurait-il triomphé ? La mort aurait-elle le dernier mot?
C'est dans une situation de peine et de déception que se trouvent plongés les disciples lorsque Jésus les rejoint et chemine avec eux.
Leurs yeux ne le reconnaissent pas, le texte nous dit qu'ils sont empêchés de le reconnaître. Empêchés par qui, par quoi ?
Le processus qui va aboutir à le reconnaitre démarre par une question.
Il n'est pas rare pour Jésus de poser des questions, puis de repartir de la réponse pour sonder nos cœur, nous libérer et nous faire grandir.

2/ Les disciples d'Emmaüs ont rencontré Jésus pour la première fois lorsque celui-ci était prophète en Galilée. Ils l'ont vu comme un prophète puissant susceptible de délivrer Israël.
Jésus va interpréter pour eux les Ecritures, l'Ancien Testament, et leur montrer comment la foi d' Israël dans la promesse de Dieu à son peuple se réalise avec Jésus et parachève la relation de Dieu avec Israël et avec nous.
La lecture par Jésus des Ecritures nous parle de sa venue à lui et de celle du Règne de son Père. La venue du Règne de Dieu n'est-elle pas la victoire définitive de la vie sur la mort ?
Jésus nous invite aussi ici à le chercher et à reconnaitre sa présence dans la Bible, lieu de rencontre privilégié avec Lui et avec son Père avec le souffle de l'Esprit Saint. L'Ecriture prépare nos cœurs à recevoir Jésus présent dans l'Ecriture, dans l'Eucharistie et dans toute notre vie.

3/ Les Disciples reconnaissent finalement Jésus à la fraction du pain après que Jésus leur a ouvert le cœur en commentant les Ecritures. Ils peuvent à leur tour témoigner de ce qu'ils ont vécu et proclamer que le Seigneur est ressuscité.

SUGGESTION DE CHANT

Seigneur Jésus,
Qui vous offrez à nous
Comme la Route vivante
tout irradiée par la Lumière d'en-Haut
Daignez vous joindre à nous sur le chemin de la Vie
Comme vous le fîtes jadis pour les Routiers d'Emmaüs
Donnez-nous part à votre Esprit,
afin que nous découvrions la voie de votre plus grand service
Et que, nourris de l'Hostie, ce vrai pain des Routiers
Nous cheminions allègrement,
malgré fatigues et contradictions
sur le chemin qui mène droitement
à la maison du Père
Amen.

(Prière du routier / chant scout)

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU

Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit et, le donnant aux disciples, il dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps. »

Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, en disant :

« Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude en rémission des péchés.

Je vous le dis : désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, avec vous dans le royaume de mon Père. »

GUIDE DE LECTURE

CONTEXTE

Peu de temps avant son arrestation, le soir du Jeudi saint, avant la Pâque juive, Jésus prend son dernier repas avec ses douze apôtres. C'est au cours de ce dernier repas, la Cène, qu'il institue l'Eucharistie, avant de se retirer avec ses apôtres sur le Mont des Oliviers.

QUESTIONS

1/ Lorsque je communie, est-ce que je me mets en présence de Jésus ? est-ce que, dans l'eucharistie, je rencontre Jésus présent et vivant parmi nous ?

2/ Lorsque je communie, est-ce que je rends grâce à Jésus pour le don de sa vie ? Est-ce que j'ouvre mon cœur à Jésus pour lui parler de mes peines, de mes joies et de mes espérances ?

3/ Est-ce que l'Eucharistie m'apprend à rendre grâce, toujours et en tout lieu, et pas seulement à certaines occasions quand tout va bien ? Est-ce que l'Eucharistie transforme ma vie en don d'amour, libre et gratuit ? Est-ce que l'Eucharistie m'aide à construire la communion, dans l'Eglise et avec tous ?

PAROISSE SAINTE PAULINE

POINTS D'ATTENTION

1/ L'Eglise reçoit l'institution eucharistique comme un don du Seigneur. En refaisant le rite pascal et en partageant ce repas, les chrétiens célèbrent Jésus qui les rassemble, leur parle en personne, guide leur prière et se donne en partage pour la vie du monde. Il ne s'agit pas de « commémorer » la mort de Jésus ou d'évoquer un passé, mais d'être mis en présence de Jésus et de rencontrer Jésus présent et vivant parmi nous.

2/ Le " sang de l'alliance " fait allusion à Exode 24,3-8, où Moïse scelle l'alliance avec Dieu en aspergeant d'abord l'autel, puis le peuple, avec le sang des animaux sacrifiés. L'alliance nouvelle est née de la vie même de Jésus, vie symbolisée dans le sang versé pour sauver la multitude, l'humanité. Jésus, sur le point d'être mis à mort par ses adversaires, a légué à sa communauté l'eucharistie comme Pâque nouvelle.
Dans la sainte Cène nous avons aussi la promesse d'un accomplissement futur, une prophétie du Royaume à venir. Jésus en personne en a fait la promesse. L'Église attend le retour glorieux du Christ ressuscité. Le jour de la fin sera le commencement d'un monde nouveau dans lequel il établira son règne pacifique, juste et éternel. Nous serons alors abreuvés et nourris de la présence immédiate de Dieu.
Ainsi, à ce repas, les disciples expérimentent à la fois la libération – non plus des Égyptiens, mais de la mort – et l'avant-goût du banquet du royaume de Dieu, à la fin des temps.

3/ Dans chacune de nos Eucharisties, nous faisons revivre l'action de grâce de Jésus lors de son dernier repas, en nous associant à son sacrifice du salut qui réconcilie le ciel et la terre.
Nous voulons ainsi nous unir au Christ et devenir avec le Seigneur un seul corps et un seul esprit.
Nous nous nourrissons du Corps du Christ pour devenir, nous qui en mangeons, son Corps vivant aujourd'hui dans le monde.
Si le mystère eucharistique demande un acte de foi inconditionnel, nous pouvons comprendre, d'eucharistie en eucharistie, de quel amour nous sommes aimés, en devenant ce Corps vivant du Christ.

SUGGESTION DE CHANT

Voici le corps et le sang du Seigneur
La coupe du salut et le pain de la vie.
Dieu immortel se donne en nourriture
Pour que nous ayons la vie éternelle.

1 - Au moment de passer vers le Père
Le Seigneur prit du pain et du vin
Pour que soit accompli le mystère
Qui apaise à jamais notre faim.

2 - Dieu se livre lui-même en partage
Par amour pour son peuple affamé
Il nous comble de son héritage
Afin que nous soyons rassasiés.

3 - C'est la foi qui nous fait reconnaitre
Dans ce pain et ce vin consacrés
La présence de Dieu notre Maître
Le Seigneur Jésus ressuscité.

4 – Que nos langues sans cesse proclament
La merveille que Dieu fait pour nous
Aujourd'hui il allume une flamme
Afin que nous l'aimions jusqu'au bout.

PARTAGER MÉDITER LA PAROLE DE DIEU